

# PERLES VOLÉE 7



Introverti en début d'année et en manque de sens quant à sa formation à l'ECG, Anton\*, 19 ans, a pris confiance en lui, s'est ouvert et a décidé de reprendre ses études, en sachant cette fois-ci pourquoi il s'y investit. Il a réalisé, dans le cadre du projet artistique de la volée 7, un court-métrage d'animation sur la quête de soi que vous pouvez visionner ici: <https://www.youtube.com/watch?v=jZFXB3VzxJA>

Katrina\*, 20 ans, a, tout au long de l'année, expérimenté des sorties de zone de confort pour sans cesse se dépasser, sentir ses limites et apprendre à les respecter: jeûner pendant 3 jours, s'enterrer vivante dans le jardin, courir un semi-marathon, etc. Elle va continuer à faire régulièrement des expériences inédites dans sa vie, au moment où elle entame ses études universitaires en psychologie.

\* prénoms d'emprunt

En mars, la volée 7 a choisi de passer un mois sans téléphone, histoire de questionner son lien au numérique, à la dépendance et au lien social. Reportage de Canal Alpha à voir ici: <https://www.canalalpha.ch/play/le-journal/topic/37352/des-jeunes-tentent-le-pari-fou-dun-mois-sans-telephone>

Passionné de musique et aux prises avec une situation familiale compliquée, Merlin\*, 17 ans, a écrit sa première chanson, qu'il a chantée au groupe lors de la présentation des autoportraits du dernier jour. Extrait:  
On était treize  
Un chiffre qui ne met pas à son aise  
En une semaine nous nous sommes liés  
Une maison malgré les horreurs du passé  
Je me suis reconstruit et a jailli  
Enfin la personne que je suis.

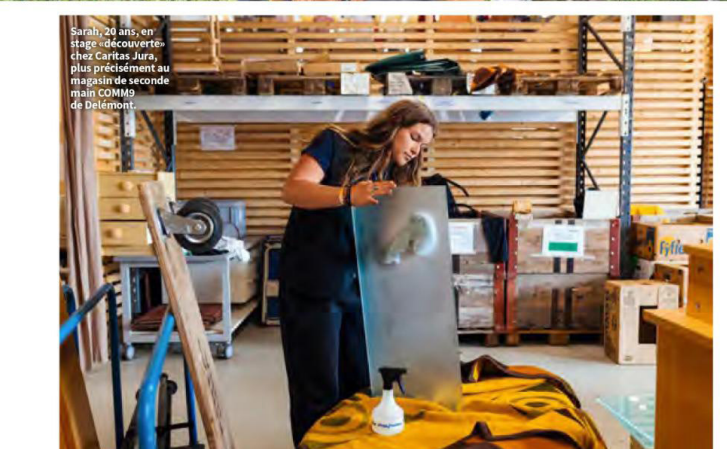
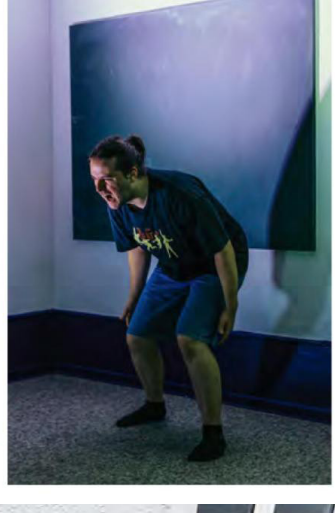
Reportage en images prises par Vincent Muller paru dans l'illustré du 7 août 2025 «Une année pour prendre confiance»



Il y a un mois, c'était le dernier jour à l'École A Part Entière pour les élèves de cette septième volée. Il est temps de partir chacun de son côté. Mais avant de se séparer, chaque élève était invité à faire son autoportrait, sous la forme qu'il souhaitait devant ses camarades et les enseignants.

De jeunes adultes un peu perdus dans notre société exigeante font le plein d'expériences à l'école A Part Entière à Delémont (JU). Cette structure les aide à se lancer plus résolument dans la vie. Le photographe Vincent Muller les a suivis durant leur année de coaching.

## Une année pour prendre confiance



REPORTAGE

Parmi les nombreux projets qui ont rythmé l'année de cette volée, la création en deux semaines d'un spectacle intégrant des femmes migrantes vivant dans la région. Ci-dessous à g.: l'expression artistique est bien sûr au programme. Ici, il s'agit d'un exercice de dessin d'après des modèles vivants. Ci-dessous à dr.: dans son autoportrait de fin d'année, Camille, 18 ans, a résumé son parcours de vie. Le grand moment d'émotion pour les camarades et pour les enseignants.

TEXTE SANDRINE SPEICHER

«J'ai tout de suite été intégré dans le groupe. C'était un atout, car, en photo, plus tu fais partie des murs, plus tu captures des moments forts.» Vincent Muller, photographe indépendant, a approché l'école A Part Entière, à Delémont (JU), avec le projet de documenter la vie de ses élèves. Il les suit durant leur année scolaire, arrivant avec eux le jour de la rentrée, le 18 août 2024, et quittant l'établissement avec eux en juillet 2025. Entre ces deux dates, il passe une vingtaine de journées à leurs côtés. Petit à petit, il apprend à connaître ces jeunes qui l'acceptent parmi eux. «Beaucoup m'ont remercié pour les photos. Je pense qu'ils se sont sentis valorisés.»

Ce qu'A Part Entière a de particulier, c'est que ce n'est pas vraiment une école. «C'est même tout sauf ça», souligne Laure Donzé, la directrice. Au fil de ses années d'enseignement au lycée de Forretruy, elle avait souvent été confrontée à des questions qui ne concernaient pas les cours. «Ce projet ne m'en a pas fait de ce qui semblait manger dans des écoles plus traditionnelles, comme des compétences liées à l'introspection ou la confiance en soi, par exemple. Notre but est de proposer plusieurs expériences aux jeunes pour les aider à trouver leur voie.»

Chaque volée compte une quinzaine de jeunes des 18 ans aux parcours souvent très différents. Leur point commun: la nécessité de faire une pause pour se recentrer et pour trouver leur place dans la société.

La difficulté pour photographier un tel groupe est de trouver la bonne distance. souligne Vincent Muller: «Il faut être présent sans être intrusif. Les adolescents sont très conscients de leur image, donc dès qu'ils me voient sortir l'appareil photo, ils prennent la pose, alors que je cherchais plutôt à capturer des émotions sur le vif.» Selon la directrice, «vincent avait une présence à la fois douce et humble. S'il n'avait pas été là le dernier jour, il leur aurait manqué.»

Le photographe abonde dans ce sens: «Je ne pensais pas m'être autant attaché à ces jeunes». Pour ce qui est de l'émotion et de la camaraderie, les images parlent d'elles-mêmes. ■

[www.apartentiere.ch](http://www.apartentiere.ch)



Photo de classe de la septième volée d'A Part Entière à l'issue de cette année qui les a aidés à affronter les contraintes de la société actuelle. Ci-dessous: la bienveillance réciproque est un des principes intangibles de cette institution, comme le rappelle ce hugo: d'eau revendu entre la directrice Laure Donzé et Leo Rohrer, un intervenant, avant la pause estivale.

«Cette école est en fait tout sauf une école!»

LAURE DONZÉ  
DIRECTRICE D'A PART ENTIERE

07.08.2025 L'ILLUSTRE 47



REPORTAGE

Sortir un peu de sa zone de confort avec des «immersions nature». Les jeunes dorment plusieurs nuits quasiment à la belle étoile.

Le rituel du «baromètre» a lieu chaque matin et chaque soir. Il s'agit de partager ses émotions du jour pour favoriser un climat positif.

«C'est fantastique à quel point ces jeunes se sont affirmés au fil de cette année!»

VINCENT MULLER, PHOTOGRAPHE



Pour son autoportrait final, Katia, 20 ans, avait choisi la forme de la performance en se versant un pot de peinture rouge sur la tête.